

Notes sur la première pendule d'église du Pont

Des études sur la pendule monumentale de la Tour de l'Abbaye, entièrement revisitée en 2018 par la maison Muff, nous ont amené à nous intéresser à une deuxième pendule qui fonctionnait dans la commune de l'Abbaye, celle de la première église du Pont, mouvement construit en 1759.

Il le fut par le même maître « horloger », Barthelet de St. Point. On aurait voulu rajouter Antoine, mais nulle part dans les écritures des archives du hameau du Pont l'on ne trouve le prénom de l'homme. Et allez savoir s'il n'existait pas plusieurs Barthelet à St. Point !

Ces écritures nous révèlent quelques détails concernant cette horloge d'église. Les voici :

Comptes de 1759

De Monsieur le Ministre Bruel pour livrer à l'horloge, 135/./.

On avait cru dans un premier temps qu'il s'agissait d'un noble don de la part de ce pasteur du Lieu. Or il n'en est rien. Simple prêt avec intérêt ! Ne mélangeons décidément pas le spirituel avec le temporel !

Pour les buchilles du bâtiment fait pour le horloge que j'ai reçu, 10/./.

Journée pour avoir cherché de l'argent à emprunter, 1/6/./

Pour mon voyage à St. Point porter l'argent, 3/9/./

Livré en argent au maître horloger, 135/./.

Pour avoir fait la chambre de l'horloge, 2/6/./

Payé pour la fenêtre de la dite chambre, 3/./.

Du 19 juillet, pour dépense quand on a fait le marché avec le dit « horlogé », 5/9/9

On aura compris que la somme prêtée par le pasteur Bruel a été remise intégralement au maître horloger de St. Point à titre d'arrhes.

Comptes 1760

A David fils de David Rochat sergent, pour s'aider à monter l'horloge, par ordre, ./9/./

Payé pour la fenêtre de la chambre de l'horloge, 3/././

Cette somme étant déjà portée sur les comptes de 1759, peut-on croire ici qu'il s'agit de la deuxième fenêtre ?

Livré à l'horloger pour soude (solde) de compte, 80/9/./

Ce qui ne serait pas exact selon ce qui suit :

Livré au Sr. Barthelet à compte du dit horloge, 171/2/9

Au dit lieutenant Rochat pour la partie que le dit Barthelet a tenue à compte du dit horloge, 53/./.

Pour les dépenses faites par le Sr. Barthelet horlogé en posant l'horloge, 3/1/6

Payé à un express qui est allé au Lieu quérir de l'huile, ./3/9

Pour deux pots de vin bus par le recteur et Barthelet faisant compte avec lui 2/6

L'on est convenu que le marteau de maçon que Siméon Moyse Rochat avait prêté au maître horloger pour faire les pontiards de l'horloge, que s'il se trouve perdu, on le lui paiera !

Détail infime mais qui montre bien quelle pouvait être la mentalité de l'époque et de toujours. A ses outils, on y tient !

L'horloge posée, la conduite de celle-ci sera pour une première fois confirmée à Jean George fils du Sr. Josué Rochat pour un écu blanc, soit 7/6/.

Comptes de 1762

Livré à Mr. le Ministre Bruel, 135/./.

Pour râte d'intérêt, 2/6/.

Les sommes versées à maître Berthelet, selon les sources ci-dessus, furent donc de 135/./ - 80/9/. – 171/2/9 – 53/./.. – Le mouvement aurait donc coûté 439 florins 11/9.

L'horloge allait rendre de précieux services pendant un peu moins d'un siècle et demi.



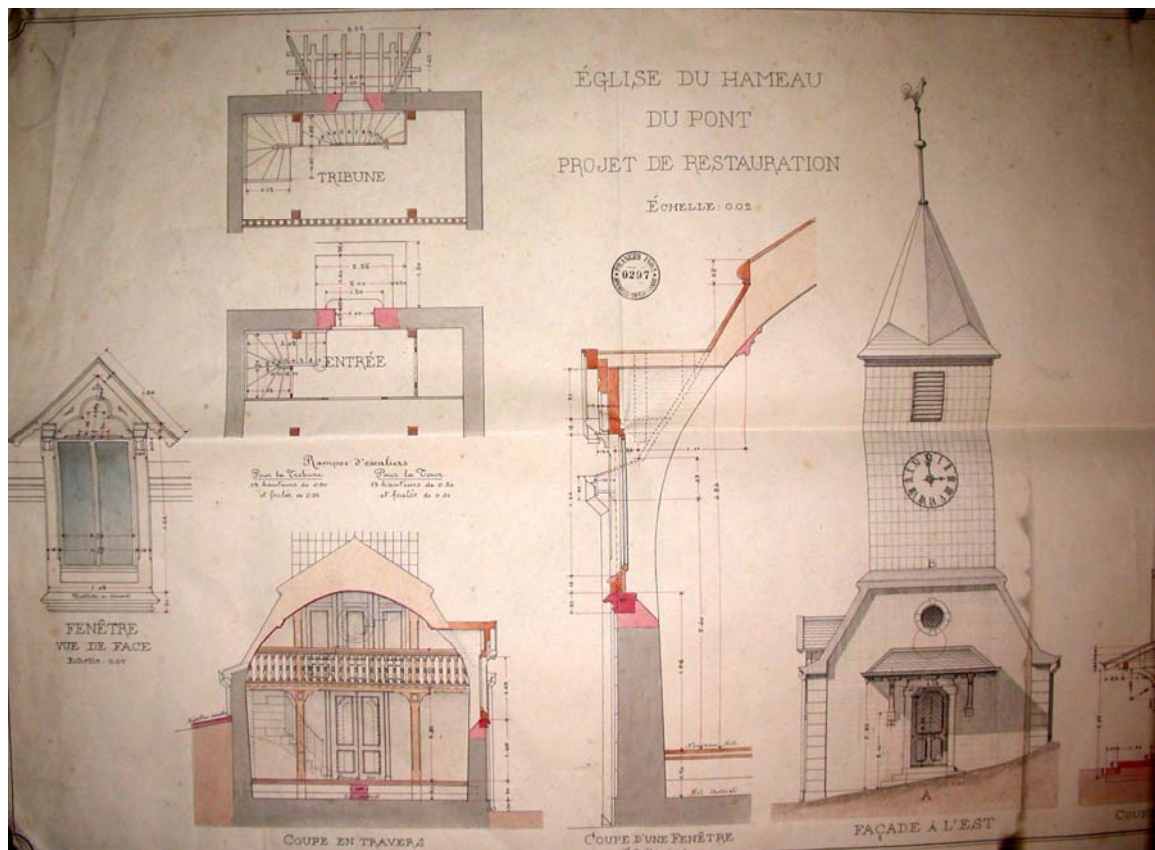
Première illustration connue de l'église du Pont, Aberli, 1774. La bâtisse est représentée de manière sommaire bien qu'il semble plus ou moins acquis que le clocher de l'époque avait cette forme-là.



Escher 1784. L'église ressemble passablement à celle dessinée par Aberli.



Devicque nous offre une église avec un clocher de forme différente.



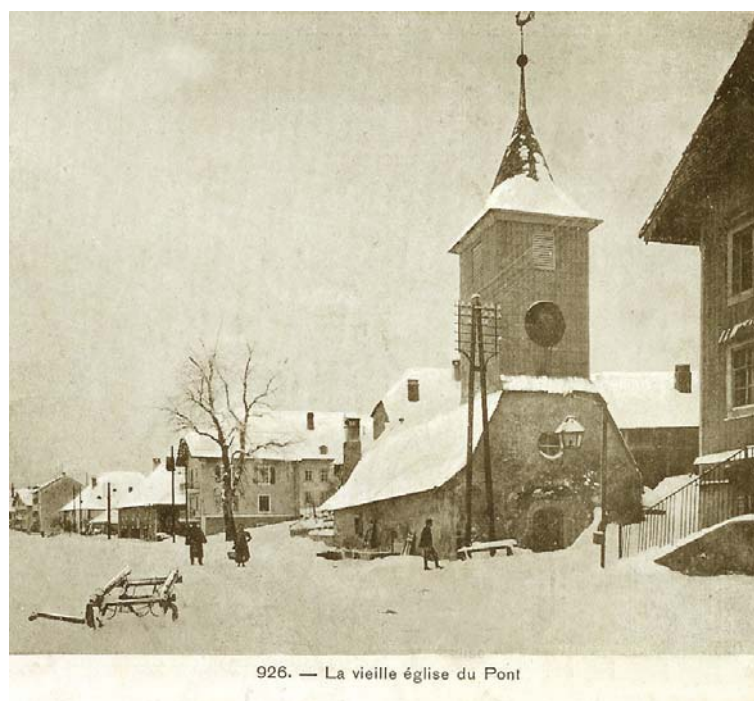
Dans les esquisses préparatoires de la reconstruction de l'ancienne église sur les lieux mêmes où elle se trouvait, vers 1896-1898, l'horloge figure en bonne place. S'agit-il dessiné ici du cadran tel qu'il apparaissait à l'époque ? Un cadran qu'aucune photo ne nous révélera d'une manière convaincante. Plans de Francis Isoz.



La seule photo, probablement antérieure à 1900, où il nous semble apercevoir le cadran tel qu'il se présentait, avec une partie centrale plus claire.



Carte postale de fantaisie créée à partir de la photo ci-dessous. Le cadran de l'église n'est plus qu'une surface informe. Aurait-on remplacé le cadran par un simple panneau de bois et alors que la pendule aurait été retirée de l'église pour cause de double emploi avec celle de l'église neuve ?





La vieille église du Pont, avec les emplacements désormais sans utilité des deux anciens cadrans. La bâtisse, photographiée de côté, ne manquait pas d'un certain charme, et malgré la présence de tôles peu gracieuses pour le clocher.



On arasa le clocher vers 1910. La base de l'église devait alors servir de grande salle, jusqu'à ce qu'on la démolisse pour reconstruire le local actuel. Une question demeure, où a donc passé l'ancienne horloge.

Notes plus complètes sur les deux pendules du village du Pont¹

1758, où l'on parle d'un David (Rochat) trompette. Ce qui nous laisse à croire qu'il existait donc un corps de musique au Pont dont le rôle était de mener ou d'accompagner le chant des psaumes.

1759. On envisage de placer une pendule ou horloge dans le clocher de l'église. .

Ne possédant pas l'argent nécessaire, le village emprunte. L'horloger habite Saint-Point et se nomme Barthelet, personnage avec lequel l'on s'en va passer marché et chez qui l'on se rend plusieurs fois ultérieurement pour payer des acomptes.

La pose de l'horloge nécessite le ragrandissement du clocher, donc exige des travaux d'importance dont l'essentiel figure dans les comptes de la même année 1760.

On profita de ces travaux pour mettre dans la boule du clocher un manuscrit en latin que l'on put traduire plus tard de la manière suivante² :

L'an de grâce 1759, les familles Rochaz, Rochat, Meylan et Mouquin apportèrent séparément l'argent nécessaire pour bâtir cette tour, voulant être utiles et plaire à leurs descendants.

Elle fut élevée le 18 octobre 1759, et ils pensèrent que ce serait agréable à leurs descendants. Les principaux auteurs de cette construction furent les deux frères Rochat, des plus respectables par leur âge, savoir Samuel Tobie officier sérieux, conseiller de la commune de l'Abbaye ; et Jean Rodolphe Rochaz, conseiller, commandant du territoire de Romainmôtier et inspecteur chef des forêts. Le plus âgé des deux frères épousa Anna Barbilia, de la famille Nicole, bourgeoise du Lieu, le second Anna Grobéty, de Romainmôtier, née d'une famille honnête et remarquable par sa bonté et sa prudence. Le premier eut cinq fils de sa femme Anna Barbilia, savoir : Moïse Philippe, Théodore Samuel, David Moïse, Jacques Rodolphe et Louis Etienne, qui tous s'occupèrent de cette construction. Le plus jeune fut le père de trois fils : Louis Marc Antoine Samuel qui est l'auteur de ce petit manuscrit, Philippe Samuel et David Rodolphe.

Enfin quand cet écrit sera rendu à la lumière et sera lu, que tous remercient Dieu et jouissent d'un bonheur éternel. Amen.

Il me semble bon de dire quelles sont les guerres navales et terrestres qui ébranlent l'Europe à notre époque.

D'abord il y a une guerre maritime entre les Anglais et les Français ; puis le roi de Prusse est attaqué par les Français, par presque tous les princes de

¹ Cette matière provient essentiellement des registres de comptes des archives du village du Pont, sous cote NA, 1 à 5. Des informations complémentaires ont été tirées des registres des procès-verbaux des chefs de famille AA, 1 à 6. Donner des références exactes pour chaque note nous aurait entraîné trop loin.

² Ce manuscrit fut trouvé dans la boule lors des travaux de réfection du clocher de l'église en 1884. Il fut alors traduit. L'ensemble des documents retrouvés à cette occasion ont donné lieu à l'édition d'une petite brochure aux Editions le Pèlerin : Emile-Henri Rochat, Manuscrits déposés dans la tour de l'ancienne église du Pont, 1989.

l'Empire d'Allemagne, par les Russes et par les Suédois ; mais jusqu'à aujourd'hui il est sorti vainqueur de tous les combats engagés contre son armée et celles de tous les autres princes.

Soyez heureux, O mes descendants !

En toute époque l'horloge est sans cesse à raccommoder. En 1785 on est allé la rechercher à Rochejean. La facture se monte à 75/./.

En 1806 différents travaux d'importance sont effectués à la chapelle :

Payé au citoyen Chenaud³ pour avoir rétabli l'horloge du hameau suivant son engagement du 23^e avril 1806, 84.-

Chenaud est de Gollion, au Pied du Jura.

Payé pour des couleurs pour peindre les cadrans de l'horloge, 3/7/.

Une journée pour convenir pour rétablir l'horloge et s'aider à le démonter, 1/./.

Pour l'avoir voiturée jusqu'à Gollion en deux fois, 3/./.

Payé pour avoir doré les aiguilles du cadran, 6/./.

Pour l'avoir peint, 6/4/.

Pour 14 feuilles de fer blanc pour l'horloge, 6/./.

Pour huile pour peindre les cadrans de l'horloge, 3/9/5

Le ragrandissement de la chapelle a lieu en 1833. Avec reconstruction du clocher du temple en 1836 (voir à cet égard le dessin de Devicque de 1852). L'entrepreneur sera chargé de déplacer et replacer l'horloge, de même que la cloche, où il lui sera indiqué.

C'est donc à cette époque que l'église du Pont, avec son nouveau clocher, prend la forme que l'on put connaître plus tard sur les cartes postales, tandis qu'auparavant ce clocher avait cette forme particulière que l'on découvre sur les gravures d'Aberli (1774) et de Escher (1784).

³ Chenaud ou Chenaux de Gollion. Construit plus tard l'horloge du village des Charbonnières.

N^o 28. 126
Cabl 14 2110

PONT, le barreau Du:

au tout, sur l'alignement agrandi de 1835, l'alignement
le 96. 108. en 1835. article 2110.

Cette pose est en fait le tableau indiquant que ces
alignements limitent la commune de tous côtés et ont
limité toutes les poses. sans qu'il n'en soit rien
donné à voir, le Jardin du barreau du barreau
et celui de Jean Rodolphe Rochet d'aujourd'hui.

Prix de l'ouvrage: fr. 2600. —

Conservation 8.

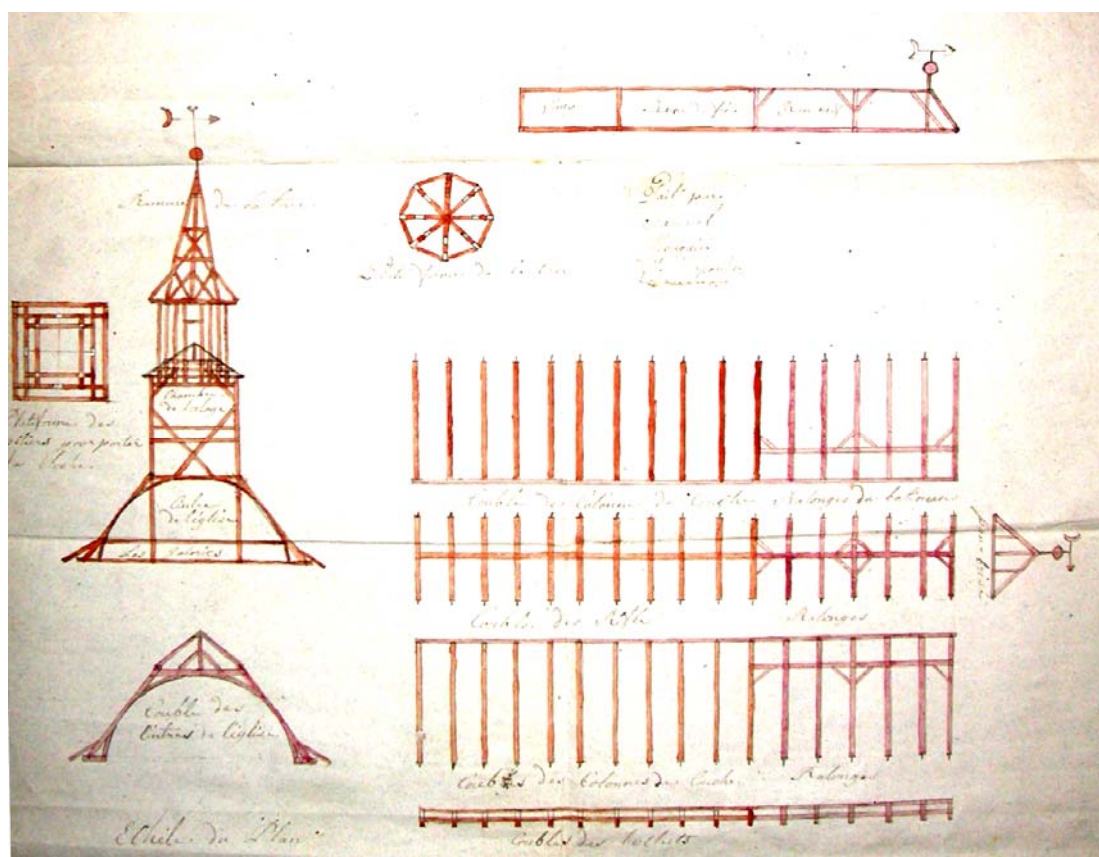
ap. Jean

Leur valeur: 2600.

Horloge et la cloche n'ont pas été complètes.

Rochet

Enquête sur les maisons de 1837, ACV, GEB 139/1, p. 14



Plan probable pour la reconstruction de cette reconstruction (AHP, GDA7) avec un dessin qui est sans doute celui de l'ancien clocher.

En 1848 quelques travaux sont effectués à la pendule par François Reymond horloger, qui la dégraisse et lui « *faire à mettre trois porte aiguilles, deux ronds au cadran et reclouer les heures* », travaux qui reviennent à 10 florins.

Le maréchal est aussi de la partie *pour voir mis des copilles⁴ au bout des arbres de l'horloge, faire les trous, une rosette, reterroder le bout des chéneaux en fer pour emboîter des pièces de bois qui portent la broche des aiguilles, une plaque en fer et ranger des plaques pour les cadrans*, travaux de 2 florins, ce qui n'est pas cher payé pour un ouvrage apparemment aussi complexe !

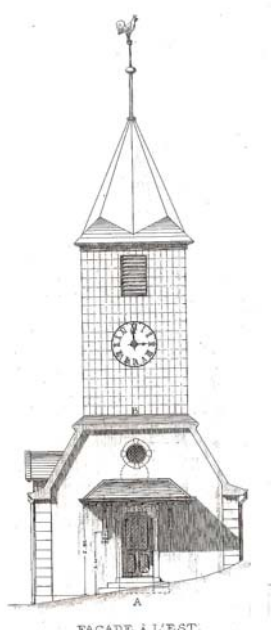
En 1850 on améliore le matériel de communion, et pour cela on procure pour le service du culte une nappe, une serviette et un plat d'étain, en même temps qu'on achète cent vingt pieds de corde pour l'horloge.

C'est l'époque précisément où le franc n'est plus divisé qu'en centimes. L'ancienne monnaie a vécu.

Nouveaux travaux au clocher en 1884 :

L'année 1884 le clocher de la petite église du Pont couvert en ancelles et étant usés, l'administration de ce hameau décida de le couvrir en fer blanc ayant la forme d'écailles de poisson ; couverture qui, au dire des maîtres concernant cet art, est presque inusable ; cette couverture a été faite au prix de neuf francs cinquante centimes le mètre carré rendue posée, travail qui s'est exécuté fin août par Jean Guignard ferblantier bourgeois de l'Abbaye établi à la Sarraz.

Projets de l'architecte Isoz de 1893 quant à une transformation complète de l'ancienne église (AHP, GDA7) :



⁴ Goupilles

Il sera utile maintenant de tenter de savoir ce qu'est devenue la vieille pendule. On découvre dans le registre de comptes NA5, pour 1903, sous recettes diverses et casuelles :

Produit de la vente du mobilier de la vieille église le 28 décembre 1903, 43.70 frs.

Cette note nous invite à compulser le registre des procès-verbaux du Conseil administratif de la même époque, noté A6. On peut lire pour le XII 1903 :

Vente de mobilier et accessoires de la vieille église. Le conseil décide la mise au concours de l'allumage et éteignage des fallots publics, ainsi que le remontage de l'horloge publique. Une mise publique pour la vente des bancs de la vieille église, le vieil horloge ainsi les cordages pour le 26 courant au Café du Tilleul dès les 8 heures du soir.

Location de la vieille église, 1.- par mois dès le 15 XII 1903, à la Société de gymnastique.

L'on apprendra au final, selon le registre AHP, SA3, mises de bois de 1896 à 1922, que l'acheteur de la pendule lors de la mise du 28 décembre 1903, fut H. Rochat-Golay. La note à son propos est libellée de telle manière :

57 La vieille horloge de l'Eglise à H. Rochat Golay, 100.

Il s'agit-là de centimes et non de francs ! Notre homme s'est donc vu attribuer un mouvement d'horlogerie complexe créé en 1759 pour la somme ridicule de 1.- Reste à savoir ce qu'il a bien pu en faire. Contentons-nous pour l'heure de comprendre que bientôt il aura pu l'entreposer dans son Chalet-Suisse tel qu'il aura pu le construire 3 ans plus tard.

Précisons au passage que la petite-fille de Henri Rochat-Golay, du Pont, Anne Gubéran mariée Becholey, contactée, avoue n'avoir aucune informations sur le destin de ce vénérable mouvement. On peut donc estimer qu'il a du être mis en pièces, celles-ci devant servir dans des travaux divers de maintenance ou de construction métallique.

Les Charbonnières, le 1^{er} février 2019

*Madame Anne Bécholey
Rue de l'Eglise anglaise 18
1016 Lausanne*

Concerne : vieilles pendules

Chère Madame,

Je reprends avec plaisir contact avec vous dans l'espoir que vous pourrez apporter une réponse à la question suivante.

En 1903, votre grand-père Henri Rochat-Golay achetait, le 26 décembre pour être précis, la vieille pendule de la première église du Pont, mouvement construit en 1759 par Barthelet de St-Point. Le prix d'achat en était ridicule, puisqu'il ne s'agissait pour votre aïeul que de déboursier 1.- !

Il est de bien entendu que l'on a plus eu de nouvelle d'un tel mouvement depuis lors. Mais sait-on jamais, peut-être avez-vous entendu parler une fois ou l'autre de cette vieille pendule dont on peut se demander quel pouvait en être l'utilité pour Henri Rochat-Golay, qui, plus tard, se proposa même de racheter la vieille église, peut-être, allez savoir, pour en faire des caves à fromages ou à vacherins !

Dans tous les cas votre grand-père avait de l'ambition et tenait une place importante au village du Pont où il était fort considéré, et même peut-être un peu craint de par ses possibilités financières évidentes. A cet égard la construction du Chalet-Suisse en 1906, dut faire passablement causer, d'autant plus que pour se faire il avait du démolir la maison de votre arrière-grand-mère Zélie.

Enfin, ce sont là des choses qui remontent tout de même à plus d'un siècle. Mais l'histoire est coriace, elle a une mémoire, et parfois l'on peut ressortir des éléments étonnants, autant des archives que des anciens habitants d'un village. C'est bien là la raison pour laquelle je m'adresse à vous, et même si l'espoir est ténu d'avoir des informations sur cette antique pendule, qui dut être à peu de chose près la sœur de celle de l'Abbaye construite un an plus tôt, mais qui, par contre, est redevenue en parfait état de marche, suite à l'intervention d'un spécialiste, et cela dans le cadre des activités de restauration de la Tour.

Je souhaite que cette missive vous trouve en bonne santé ainsi que par ailleurs votre mari Philippe.

En attendant de vos nouvelles, je vous prie de recevoir, Chère Madame, mes bonnes salutations de cette Vallée toute bellement enneigée ces jours-ci. Saluez de ma part votre mari.

